

Apprendre le français par les chansons

présentation du manuel "Etudes de français par les chansons"

Hironao FUJII

Noriyuki NISHIYAMA

初級文法を「終えた」学習者に向けられた『シャンソンによるエチュード』(1994年秋朝日出版社より刊行予定)は、シャンソンを通じて、文学言語ではないフランス語に触れ、現代フランス社会、フランスの地域言語およびフランス語圏について学ぶことを目標とした教材である。本教材の特色は多様な演習問題によりフランス語を立体的に捉え、カラオケ等の利用により単なる読解ではなく、学習者が積極的にフランス語を学習しようという創意を凝らした点にある。

L'utilisation des chansons dans la classe de FLE est assez répandue. Certains professeurs introduisent quelquefois ces matériaux pour animer la classe. D'autres tentent de faire travailler sur ce corpus même les apprenants plus avancés.

Notre manuel, intitulé *Etudes de français par les chansons*, va être publié par ASAHI SHUPPAN en 1994. Il ne prétend pas renouveler la méthode dans son ensemble, mais proposer par des chansons une piste à l'apprentissage du français pour les faux débutants.

Cet article, résumé de la communication faite au "Péka" le 11 décembre 1993, comporte deux parties; la première est consacrée à la présentation générale du manuel, la deuxième, à l'observation effectuée dans des classes.

I. Présentation générale du manuel

1. Projet pédagogique

Tout a commencé par la présentation de chansons dans la classe au cours de l'année universitaire 1993 - 1994: *Plaisir d'amour*, Nana MOUSKOURI ; *Prendre un enfant*, Yves DUTEIL ; *Photo souvenir*, Carole SERRAT ; *Un homme et une femme*,

Pierre BAROUH ; *Comme d'habitude*, Claude FRANÇOIS ; *Neige*, Gilbert LAFAILLE. L'écoute de ces chansons au début du cours, même sans aucune explication linguistique, permet aux apprenants de se familiariser avec le français, même si les chansons françaises n'ont pas encore attiré tellement de jeunes au Japon. Cependant, au cours de cet essai, quelques étudiants ont tenté de chanter et d'enregistrer certains morceaux avec - quand c'était possible - ou sans "karaoke".

Notre manuel est destiné en priorité aux faux débutants; les étudiants de deuxième année de l'Université qui ont "terminé" la grammaire élémentaire dans le cadre de l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère.

Comme ils ne sont pas trop motivés pour étudier le français, il est assez difficile de trouver de bonnes stratégies pédagogiques. L'utilisation de chansons permet de les intéresser, car les chansons leur montrent, en dehors de textes littéraires, la langue contemporaine, vivante et vécue. D'ailleurs les chansons révèlent à juste titre la société française et celle de la francophonie dans leur ampleur tant verbale que musicale, ce qui nous permet de répondre, dans le courant de "l'internationalisation", à l'exigence de notre société ayant moins de rapports avec les pays francophones.

Les chansons francophones de notre manuel sont assez diverses. *Les Feuilles mortes* comme tant d'autres chansons "classiques" demeurent encore connues comme "chanson française". De ce fait les apprenants peuvent côtoyer et "vivre" la francophonie, ce qu'on a négligé jusqu'ici dans l'enseignement du FLE. De plus six petits articles en japonais sur les aspects socio-linguistiques présenteront deux côtés complémentaires. Les uns expliquent le régionalisme en France comme le breton ou d'autres, les autres sont consacrés à l'état de la francophonie dans le monde. Ainsi les étudiants découvrent-ils le monde du français dans sa complicité à la fois nationale et internationale.

2. Composition du manuel

Nous avons choisi trois chansons françaises traditionnelles ou plus modernes, dont une est connue dans le monde entier: *Plaisir d'amour*, *Comme d'habitude*, *Regard impressionniste*. D'ailleurs la première est assez populaire auprès des jeunes puisqu'elle

est diffusée dans une publicité d'une entreprise de construction à la télévision. Pour la deuxième, le grand succès de la version anglaise *My way* fait retrouver de façon paradoxale son pays d'origine avec surprise, et les étudiants peuvent découvrir la différence entre les deux.

Les trois autres chansons de langue française sont éparpillées en trois continents: avec *Mon pays*, on peut visiter le Québec dans sa grande nature, et Jacques BREL nous amène au "plat pays" en se moquant du conformisme des gens. La dernière chanson pour représenter le continent africain révèle dans un grand éclat de rire la société africaine contemporaine. Le chanteur camerounais s'interroge sur la francophonie sous la forme d'un récit traditionnel. Toutes ces informations sur les chanteurs sont données au début de chaque leçon.

En ce qui concerne les exercices proprement dit, les **【Premières écoutes】** permettent aux apprenants de "sentir" la langue sans se poser de questions sur la compréhension linguistique du texte. Des questions sur les syllabes, les instruments ou l'impression de la musique susciteront leur intérêt. C'est le privilège des chansons. Succèdent à cet exercice quelques conjugaisons de verbes. La compréhension des verbes reste toujours un enjeu pour les faux débutants. Ensuite, vient la partie explicative et des exercices de grammaire qui peuvent être assez originaux. En fonction d'un ou deux éléments importants de la grammaire, le sens des phrases dans cet exercice ne se détache pas en principe du contenu des chansons. Les personnages présentés dans une chanson, par exemple, apparaîtront encore une fois dans l'exercice de grammaire pour que l'intérêt des apprenants pour la chanson ne se dissipe pas pendant qu'ils travaillent sur la grammaire. Le cinquième exercice est conçu pour la vérification des pronoms dans les chansons. L'exercice consacré au vocabulaire enrichira et développera celui des apprenants à partir des mots de chansons d'un point de vue sémantique, et de différentes façons. Le schéma de la structure de la phrase montre l'articulation d'une phrase assez compliquée pour les étudiants. Avec la **【Compréhension des textes】**, les apprenants sont censés saisir le texte en profondeur, sans même traduire le texte en japonais, bien que dans la plupart des cas ils soient obligés de répondre à des questions en japonais. Car elles visent le cœur du texte.

L'interaction de questions réponses peut créer une ambiance propre à la discussion dans la classe. L' **【Exploitation】** va plus loin. De l'approfondissement du texte jusqu'au message du francophone, en passant par une visite touristique et historique de la Belgique, les apprenants peuvent acquérir diverses connaissances de français. Enfin des exercices de phonétique enregistrés sur une cassette facilitent la distinction de voyelles et de consonnes, et complètent l'itinéraire de tous ces travaux. Pour le "dessert", nous avons préparé de courts articles sur les aspects socio-linguistiques, comme on l'a vu, sur le régionalisme en France et sur la francophonie, accompagnés d'illustrations.

Après un coup d'œil sur les visées didactiques des exercices, il ne faut pas oublier que notre manuel contient quatre autres outils: le résumé de la grammaire sur laquelle on travaille aide les apprenants à la réviser sans se référer à d'autres livres de grammaire. Les questionnaires portant sur ce manuel d'une manière générale et sur chaque chanson permettront aux enseignants de connaître la réaction et le goût des étudiants. Ce manuel est plutôt fondé sur un type de cours d'interaction entre les enseignants et les apprenants. Tout à la fin du volume se trouve la liste du vocabulaire des chansons. Car compte tenu du faible vocabulaire des apprenants en général, cette liste aide à alléger leur charge dans les cours. Pourtant nous avons pris en principe des mots qui figurent dans les chansons, et d'autres mots sont laissés à la portée des étudiants. Le quatrième outil est le guide pédagogique, séparé du manuel et qui contient, avec la note musicale, le corrigé des questions et leur objectif. Ce petit document précisera les visées de chaque question.

(Noriyuki NISHIYAMA, Université Meiji)

II . Observation effectuée en classe

Dans les années 1992-1994, nous avons utilisé le projet de notre manuel pour les deux sortes d'apprenants suivants.

Période	1992 – 1994	1993 – 1994
Type de public	les étudiants de deuxième année de la faculté de l'économie et des sciences politiques de l'Université Meiji	les stagiaires de l'Institut du Ministère des Affaires étrangères
Nombre de participants	40 – 50	3

Dans ce rapport, en prenant *Comme d'habitude* et *Agatha* comme exemple, nous allons présenter des exercices d'une manière concrète et rendre compte de l'observation effectuée en classe.

I. Compréhension sonore

Notre premier but, c'est de réviser la méthode traditionnelle, qui attache trop d'importance à la grammaire et à la traduction. A notre manuel, l'enseignant fait d'abord écouter la chanson aux apprenants, avant de lire son texte. Et après ils essayent de répondre aux diverses questions du premier exercice **【Premières écoutes】**.

Ex. *Comme d'habitude*

«Quelle est votre impression sur cette chanson ?»

violente	gaie	triste	romantique	dynamique

Ex. *Agatha*

«Quel est le genre de musique de cette chanson ?»

rock	reggae	bossa-nova	jazz	musique ethnique	classique

La mélodie et le rythme sont des "armes" plus fortes que les autres matériaux pédagogiques ne possèdent pas. La mélodie de *Comme d'habitude (My way)* est très connue. Qui ne la connaît pas ? Et le refrain d'*Agatha*, très facile à chanter, reste aux oreilles des apprenants.

A la fin du manuel se trouvent un questionnaire sur chaque chanson, pour connaître le goût et la réaction des apprenants :

«Vous vous intéressez au thème de cette chanson ?»

«Aimez-vous cette chanson comme musique ?»

«Aimez-vous chanter cette chanson par vous-même ?»

Jusqu'ici, pour la plupart, la cassette attachée au manuel n'est qu'une "prime". Il va sans dire que la cassette est indispensable pour les études des chansons. Notre cassette contiendra non seulement les chansons et la lecture des textes, mais le "karaoke".

A la fin de l'année scolaire, nous avons fait lire à haute voix et chanter une chanson parmi six pour l'enregistrer. Quelques étudiants ont trouvé le moyen de l'enregistrement. L'un a employé l'effet de l'écho. L'autre a chanté sur un accompagnement de piano. En plus, un étudiant a arrangé et interprété *Comme d'habitude* pour son propre groupe de jazz, en insistant sur l'air mélancolique propre à ce morceau. Nos étudiants ont pu chanter sans le "karaoke". Mais il aide certainement les étudiants à enregistrer leur chanson. En effet, quelques étudiants nous ont demandé s'il n'y avait pas de version "karaoke" de ce manuel.

Ce type de devoirs suscite, à notre avis et d'après notre expérience, beaucoup d'intérêt auprès des apprenants, qui prennent l'habitude de chanter avec le "karaoke" dans leur vie quotidienne. D'ailleurs, cela reste un très bon souvenir du français. De

plus, il exige beaucoup de répétition des apprenants pour arriver à chanter correctement en français. Tous ces efforts sont à évaluer, et là se trouve une des caractéristiques des chansons comme support et / ou matériaux.

2. Compréhension écrite

Comment traiter les verbes, qui jouent un rôle capital pour comprendre le texte ?

C'était un problème tout à fait difficile pour nous. Nous avons à la lettre procédé par tâtonnements. D'abord, on a fait un tableau qui contient tous les verbes. On y a indiqué les vers où chaque verbe se présente et expliqué son mode, son temps et son sens. Et puis, on a changé ce tableau en exercice. Il consiste à remplir les blancs. Car, si tout était montré, les apprenants resteraient passifs. Mais, tant que l'on traitait tous les verbes, ce tableau restait encore compliqué et ennuyeux. Enfin, on a choisi les 5 - 6 verbes les plus importants pour comprendre le texte, en expliquant les autres verbes dans la liste du vocabulaire.

Ex. *Agatha*

verbe	vers	mode et temps	sens
entendre	6	ind. prés.	7
	7	ind. p.c.	
mentir		impér. prés.	9, 17, 38, 41, 50
		inf.	
	3	ind. prés.	
naitre		ind. p.c.	
savoir		ind. prés.	

Le plus difficile pour les apprenants est peut-être de comprendre la construction

grammaticale de chaque vers. Dans l'exercice [Attention à la structure de la phrase] ,

on étudie particulièrement des parties difficiles de ce point de vue.

Ex. *Comme d'habitude*

« Des conjonctions sont omises dans cette chanson.

Complétez les phrases suivantes par les conjonctions convenables.»

- 1) Je me lève et je te bouscule () tu ne te réveilles pas, comme d'habitude.
- 2) Sur toi je remonte le drap () j'ai peur que tu aies froid, comme d'habitude.
- 3) Alors je m'habille très vite () je sors de la chambre, comme d'habitude.
- 4) () sans bruit je quitte la maison tout est gris dehors, comme d'habitude.
- 5) () j'ai froid je relève mon col, comme d'habitude.

[parce que, et, mais, lorsque, comme]

En réfléchissant sur des exercices de grammaire qui n'ont aucun rapport avec le

contexte, nous préparons l'exercice qui a autant que possible un rapport au contenu des chansons. Mais, quand les étudiants essayent de faire l'exercice, une connaissance insuffisante de la grammaire les empêche d'en bénéficier.

Dans la situation actuelle, beaucoup d'étudiants oublient la grammaire. Ou bien, dès le début, la grammaire n'est pas bien assimilée. Quelques étudiants assidus apportent en classe des livres de grammaire et font l'exercice en les consultant. Mais, la plupart des étudiants ne peuvent même pas commencer l'exercice sans aide. En tout cas, l'enseignant doit supposer que la connaissance de la grammaire chez les apprenants est tout à fait insuffisante même après avoir étudié le français pendant une année.

Pour conclure ce problème, nous avons fait un petit précis grammatical qui explique les connaissances minimaux pour comprendre les chansons. Cela peut aider les apprenants à se rappeler la grammaire et à faire l'exercice.

3. Exploitation

Dans l'exercice [Avez-vous compris ?] , il y a beaucoup de questions "ouvertes",

qui ne demandent pas de réponse unique et sur laquelle les apprenants peuvent discuter.

Cet exercice crée une atmosphère vivante en classe, suscite des idées originales et révèle la personnalité des apprenants. D'abord, on fait des groupes de 5-6 personnes, et les apprenants discutent dans leur groupe. Après, l'enseignant demande des idées à chaque groupe.

Ex. *Comme d'habitude*

« Comparer *Comme d'habitude* avec *My way*, et discuter sur la différence entre ces deux chansons.»

Un groupe a dit que le héros de *Comme d'habitude* était indigne d'être un homme et pitoyable. D'après l'avis d'un autre groupe, la différence entre *Comme d'habitude* et *My way* correspond à celle entre les films français et les films américains : les premiers sont pessimistes, les autres optimistes. Et ça reflète aussi la différence de mentalité de ces pays.

En général, les apprenants lisent et traduisent le français seulement en classe. Mais, à travers le français, leur regard doit se tourner vers la réalité. Si j'ose dire, il faut "libérer" le français de la grammaire et de la classe. Dans l'exercice 【Vrai ou faux ?】 , on pose la question suivante.

Ex. *Agatha*

« [] Le message de la francophonie va au-delà de la langue française. Plus qu'un message de la francophonie, Francis BEBEY chante le métissage culturel le reçoit "comme un fait acquis".»

Nous avons expliqué la colonisation de l'Afrique par l'Europe et comparé la modernisation de l'Afrique avec celle du Japon. Ce sujet a permis aux étudiants de lier le français avec leur connaissance sur l'Afrique : la classe avec la réalité. Les cadres historiques et sociaux que cette chanson possède comme message ont fait "penser" les apprenants par le français. Il nous semble que "penser par le français" a donné une impression vivante de la langue et ouvert des horizons nouveaux chez les apprenants.

III . Conclusion

Notre manuel a bien sûr quelques points à améliorer : Dans la communication faite au Péka le 11 décembre 1993, on nous a demandé de chercher d' autres moyens sur le

travail en groupe, pour utiliser pleinement des chansons comme matériaux. Et nous n'avons pas encore de critère certain pour évaluer les devoirs des apprenants. Mais il est évident que l'utilisation des chansons crée une ambiance décontractée et dynamique et qu'en même temps les apprenants deviennent plus actifs. En somme, les chansons peuvent créer de nouvelles possibilités pour l'enseignement de la langue française.

(Hironao FUJII, Université Meiji)

『シャンソンによるエチュード』
 ETUDES DE FRANÇAIS PAR LES CHANSONS
 学習項目一覧表
 CONTENU ANALYTIQUE

	L. 1	L. 2	L. 3
Titre	<i>Plaisir d'amour</i>	<i>Mon pays</i>	<i>Comme d'habitude</i>
Répartition du temps	3 heures(3回)	6 heures(4回)	4,5 heures(4回)
Présentation des chanteurs	Nana MOUSKOURI	Gilles VIGNEAULT	Claude FRANÇOIS
I. Premières écoutes	音節の理解	音節と単語探し	曲の雰囲気
II. Verbes	不定詞・行数・活用形・意味の確認		
III. Expressions	ne-que tant que	à côté de ni-ni-	avoir peur avoir froid être en retard jouer à faire semblant
IV. Grammaire	複合過去 半過去 単純未来	関係代名詞 代名動詞 使役動詞 単純未来 半過去 強調構文	代名動詞 接続法現在 近接未来 単純未来 前未来
V. Pronoms	代名詞の指示内容		
VI. Vocabulaires	意味の近い語	関連語	対立する語
VII. Structure de la phrase	副詞句 関係代名詞	副詞句 前置詞の並列 関係代名詞	接続詞
VIII. Compréhension des textes	人物関係	自然描写	主人公の性格
IX. Exploitation	歌詞との関連	単語の整序	文の整序
X. Phonétique	i,u,y の識別	s,z,ʃ の識別	鼻母音と単母音の識別
Aspects socio-linguistiques	アルザス語	カナダの フランス語	ブルトン語 バスク語
Images	欧州連合	英仏語による標記	地域の祝祭

	L. 4	L. 5	L. 6
Titre	<i>Les Flamandes</i>	<i>Regard impressionniste</i>	<i>Agatha</i>
Répartition du temps	6 heures(4回)	6 heures(4回)	7,5 heures(4回)
Présentation des chanteurs	Jacques BREL	Yves DUTEIL	Francis BEBEY
I. Premières écoutes	楽器の識別	曲のイメージ	音楽のジャンルの識別
II. Verbes	不定詞・行数・活用形・意味の確認		
III. Expressions	aller bien avoir bon pied	au bord de au fond de au hasard de	avoir le droit de ça fait-que plus de avoir raison au moins commencer par tomber dans le panneau avoir de la chance
IV. Grammaire	非人称構文 強調構文 関係代名詞 複合過去	代名動詞 半過去 条件法現在 ジェロンディフ 中性代名詞 関係代名詞 強調構文	命令法 所有代名詞 複合過去 接続法現在 感嘆文 半過去 直接・間接話法 中性代名詞 単純未来 強調構文 非人称構文
V. Pronoms	代名詞の指示内容		
VI. Vocabulaires	単語の定義	例文の完成	単語の類推
VII. Structure de la phrase	接続詞の省略 倒置	強調構文	強調構文 接続詞の省略 接続法現在
VIII. Compréhension des textes	地域社会の 生活スタイル	作者の絵画観	登場人物の行動
IX. Exploitation	空欄補充	絵画と語群の対応	正誤問題
X. Phonétique	l と r の識別 男性形と女性形 の識別	ô と â の識別 単母音と曖昧母音 の識別	イントネーション リエゾン
Aspects socio-linguistiques	ベルギー・スイスの フランス語	オクシタン語 カタラン語 コルシカ語	アフリカのフランス語
Images	『青い鳥』	ブイヤベース	雑誌の表紙